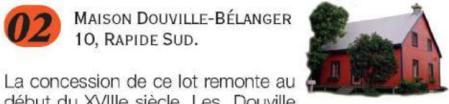


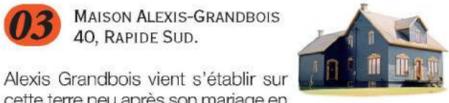
01 MAISON LABBÉ
5, RAPIDE SUD.

Une famille Labbé s'établit ici peu après 1840 et Étienne Labbé aurait construit cette maison avant 1864 puisqu'à cette date lui et son épouse Julie Grandbois en font donation à leur fils Joseph époux de Rose-de-Lima Grandbois. Plusieurs propriétaires se sont succédés, dont les Côté, Jeffrey et Joseph depuis 1919.



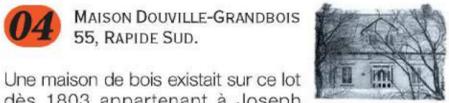
02 MAISON DOUVILLE-BÉLANGER
10, RAPIDE SUD.

La concession de ce lot remonte au début du XVIIIe siècle. Les Douville furent propriétaires au début des années 1800 et y construisent une maison. Joseph Morand dit Douville, veuf de Thérèse Rivard, en fait donation à ses deux fils Joseph et François. En 1864 des Pérusse en sont propriétaires remplacés par des Sauvageau en 1875 et qui occupent les lieux jusqu'en 1951. Des Bélanger deviennent alors maîtres des lieux.



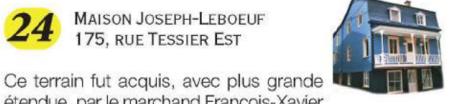
03 MAISON ALEXIS-GRANDBOIS
40, RAPIDE SUD.

Alexis Grandbois vient s'établir sur cette terre peu après son mariage en 1808 avec Amable Gauthier. Neuf enfants naissent avec sa deuxième épouse Madeleine Ricard, dont Moïse qui épouse Sophie Boisvert. Un fils de ces derniers, Norbert épouse Alpaïde Sauvageau. Les deux décèdent jeunes et les orphelins sont placés dont Orance, né en 1884, adopté par une comtesse de Paris. Ce jeune devient le comte Horace Grandbois de Villeneuve et aura une descendance française.



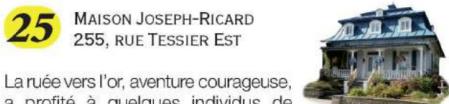
04 MAISON DOUVILLE-GRANDBOIS
55, RAPIDE SUD.

Une maison de bois existait sur ce lot dès 1803 appartenant à Joseph Morand dit Douville et à son épouse Marie-Joséphine Guibault dit Grandbois. En 1818, la terre passe aux mains d'Alexandre Vallée qui, avec son épouse Marguerite Perron, y demeureront jusqu'au 28 juillet 1845. Les Rivard prennent la relève soit Narcisse, Théophile et Casimir qui est suivi des Bélanger depuis 1929. La date de construction de la maison n'est pas connue.



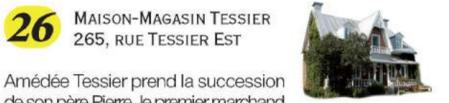
24 MAISON JOSEPH-LEBOEUF
175, RUE TESSIER EST

Ce terrain fut acquis, avec plus grande étendue, par le marchand François-Xavier Naud en 1889. C'est en 1901 que ce terrain vacant passe aux mains de Joseph Leboeuf, sellier, qui construit cette maison typique des artisans de Saint-Casimir. Il pratique son métier au rez-de-chaussée. Lui et son épouse Angéline Tessier habitent à l'étage avec leurs enfants. Leur fils Patrice, époux de Lauréanne Tessier, tout comme son père pratique le métier de sellier, mais transforme sa boutique en atelier de réparation de bicyclettes.



25 MAISON JOSEPH-RICARD
255, RUE TESSIER EST

La ruée vers l'or, aventure courageuse, a profité à quelques individus de Saint-Casimir, dont Joseph Ricard qui revient d'Australie avec une petite fortune peu après 1850. Il fait construire cette maison peu avant 1860. Joseph Ricard est fort actif dans Saint-Casimir, ayant été maire à quatre reprises: en 1860, 1866, 1872 et 1889. Des Leboeuf y résident jusqu'en 1954 et la famille de l'agronome Nazaire Champagne l'occupe jusqu'en 1963.



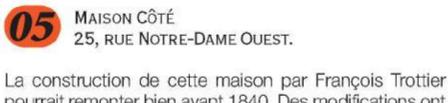
26 MAISON-MAGASIN TESSIER
265, RUE TESSIER EST

Amédée Tessier prend la succession de son père Pierre, le premier marchand de Saint-Casimir vers 1842, et vient installer son magasin général dans cette maison qu'il fait construire en 1875. Elle présente une particularité, soit deux portes en façade. Celle de gauche est l'entrée du magasin et la porte centrale ou « porte du dimanche » est celle de la résidence familiale. Trois autres générations de marchands généraux, de père en fils, Azarias, Henri et Guy en sont propriétaires jusqu'en 1976.



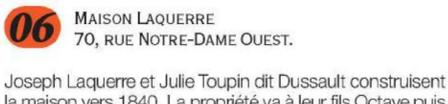
27 MAISON DE LA BANQUE
285-295, TESSIER EST

La Banque Canadienne Nationale occupe cet emplacement à partir de 1905. La bâtisse actuelle date des environs de 1912-1914 et fut construite par le propriétaire du terrain Ludger Leboeuf entrepreneur menuisier. La résidence du gérant couvre la majeure partie du rez-de-chaussée et l'étage. Puis le 24 février 1944, Ludger Leboeuf vend la propriété à la Banque qui cesse ses activités en 1994. La bâtisse est alors transformée en logements.



05 MAISON CÔTÉ
25, RUE NOTRE-DAME OUEST.

La construction de cette maison par François Trottier pourrait remonter bien avant 1840. Des modifications ont dû être apportées lors de l'arrivée des Côté en 1868. D'abord François-Xavier venant de Saint-Prospère de Champlain, suivi de son fils Jeffrey marié à Angéline Dusault de Deschambault, a charge de garder ses parents avec lui. Leur fils Lionel Côté devient propriétaire en 1942 et son frère Arsène en 1963.



06 MAISON LAQUERRE
70, RUE NOTRE-DAME OUEST.

Joseph Laquerre et Julie Toupin dit Dussault construisent la maison vers 1840. La propriété va à leur fils Octave puis à Oliva époux d'Alphonsine Lefebvre. Le fils Léo hérite du bien en 1940 et, en 1993, il passe aux mains de l'Ordre du Temple Solaire qui en fait un lieu de départ pour un autre monde le 22 mars 1997. Dany Richard et René Perreault procédèrent à une restauration faisant oublier cette étape plutôt sombre.



08 MAISON GILLES-GIROUX
375, RUE NOTRE-DAME EST

Philippe Langlois aurait construit cette maison vers 1895 sur le bord de la rivière pour ensuite la déménager sur son site actuel. On y faisait l'école du côté est de la maison. La voisine Anne Laquerre, fille du cordonnier Azarias, était l'institutrice. Gilles Giroux l'achète peu après son mariage avec Élisabeth Douville le 10 janvier 1927 laquelle, aujourd'hui centenaire, l'habite toujours en 2007.



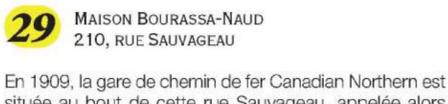
09 MAISON ÉMILIEN-GIROUX
402, RUE NOTRE-DAME EST

Firmus Douville, un chantre réputé à l'église, vend cet emplacement en 1892 à Jacques Gendron qui y construit cette maison. Émilien Giroux, menuisier comme ses frères, fils de Joseph Giroux constructeur d'églises, choisit de s'installer près d'eux et achète la maison le 13 juillet 1915. Le 11 octobre 1915, il convoque avec Aurore Rivard. Pour loger sa famille de onze enfants, Émilien Giroux construit une annexe à sa maison.



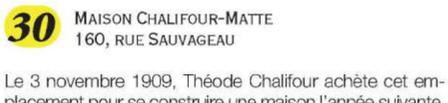
28 MAISON JOSAPHAT-FRENETTE
180, RUE BÉLANGER

Antoine Leboeuf et son épouse Marguerite Perreault s'installent sur ce lot peu avant 1836. Leur fils Georges morcelle la terre et vend des emplacements pour former les rues Bélanger et Mgr-Douville. Il construit cette maison vers 1890 sur la rue Tessier Est et la loue à la Banque Nationale. En 1911, trois ans après le mariage de sa fille Bernadette à Josaphat Frenette, Georges Leboeuf lui donne un terrain et rachète la bâtisse de la banque pour la déménager sur ce site. Les Frenette y résident jusqu'en 1997.



29 MAISON BOURASSA-NAUD
210, RUE SAUVAGEAU

En 1909, la gare de chemin de fer Canadian Northern est située au bout de cette rue Sauvageau, appelée alors Route du Grand Nord. Des emplacements sont vendus de chaque côté de cette rue et Narcisse Bourassa en acquiert un le 9 décembre 1910. Il fait don de sa maison à son fils Wilfrid alias Alfred Bourassa qui la lègue en 1933 à son fils Ludger. En 1945, Charles-Édouard Naud et son épouse Lucille Thibault s'y installent avec leur famille.



30 MAISON CHALIFOUR-MATTE
160, RUE SAUVAGEAU

Le 3 novembre 1909, Théodé Chalifour achète cet emplacement pour se construire une maison l'année suivante. En 1918, Berthe Lafèche de Sainte-Anne-de-la-Pérade, épouse d'Arthur Trottier, l'achète et la met en location jusqu'en 1950. Lucien Matte et son épouse Antonia Giroux en sont propriétaires depuis 1952. Lucien a hérité de son père Rodolphe Matte le talent de menuisier et, ensemble, construisent le Centre paroissial et rénovent l'église en 1947.



31 MAISON CASIMIR-SAUVAGEAU
145, RUE SAUVAGEAU

Délia Douville, veuve de Johnce Dusablon, propriétaire de la terre, vend un des premiers emplacements sur cette rue le 20 novembre 1908 à Casimir Sauvageau menuisier qui se construit une maison. En novembre 1925, il lègue cette propriété à son neveu Anonyme Sauvageau et à son épouse Dérilda Lachance. Ce couple y élève 12 enfants. Des descendants Sauvageau y résident toujours.



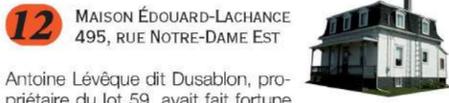
10 MAISON LAURENT-GIROUX
405, RUE NOTRE-DAME EST

La construction de cette maison remonte vraisemblablement aux environs de 1866 par Liboire Rivard qui avait épousé Philie Tessier le 9 octobre 1866. Son neveu J.-Émilien Leboeuf en devient co-propriétaire en 1917. En 1918, l'entrepreneur Laurent Giroux s'en porte acquéreur pour s'établir près de ses frères avec son épouse Berthe Chouinard. Laurent Giroux sera maire de Saint-Casimir Est de 1931 à 1941 et candidat indépendant aux élections fédérales en 1940.



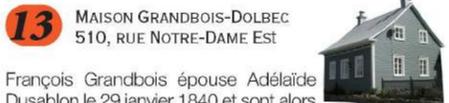
11 MAISON ALFRED-GIROUX
410, RUE NOTRE-DAME EST

Alfred Giroux, fils du célèbre Raphaël Giroux, construit cette maison vers 1899. Famille de sculpteurs et de constructeurs d'églises, ils ont construit l'église de Saint-Casimir en 1898 et le collège en 1908. Il était associé avec son frère Joseph. Le fils de ce dernier, Albert Giroux, prend possession de la maison en 1920 et vient l'habiter avec son épouse Cécile Goulet en 1922. Il sera maire de Saint-Casimir Est de 1941 à 1961.



12 MAISON ÉDOUARD-LACHANCE
495, RUE NOTRE-DAME EST

Antoine Lévêque dit Dusablon, propriétaire du lot 59, avait fait fortune aux États-Unis. Il vend un emplacement à Édouard Lachance qui épouse Mathilda Douville le 11 janvier 1887. La construction de cette maison remonte probablement vers cette date. L'emplacement choisi pour la construire représentait un site bien stratégique, où passait tout le trafic pour aller à Grondines. Au décès des parents Lachance, c'est leur fils Eugène de Montréal qui hérite de la propriété.



13 MAISON GRANDBOIS-DOLBEC
510, RUE NOTRE-DAME EST

François Grandbois épouse Adélaïde Samson Dusablon le 29 janvier 1840 et sont alors à Saint-Casimir. Il est vraisemblable de croire que leur maison fut construite vers cette date. C'est leur fille Clarina Grandbois qui en devient propriétaire avec son mari Napoléon Dolbec. Leur fils Donat Dolbec sera maître des lieux jusqu'en 1980. Les Grandbois et les Dolbec ont donc habité cette maison jusqu'en 1989.



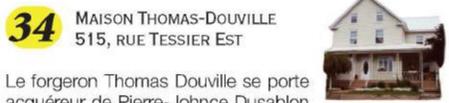
32 MAISON DUSABLON-TESSIER
565, RUE TESSIER EST

Revenu en moyen des États-Unis, Pierre Lévêque dit Dusablon achète ce lot en 1849. Il aurait construit cette maison aux environs de son mariage avec Rose-de-Lima Dusablon en 1850. La propriété est transmise à leur fils Pierre-Johnce Dusablon et, à son décès, va à son épouse Délia Douville. Téléphore Tessier l'acquiert en 1921. Après une interruption en 1934, elle revient à Ambroise Tessier et à son épouse Marie-Ange St-Germain en 1940.



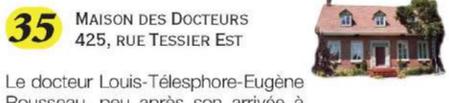
33 MAISON CHARTIER-TOUTANT
555, RUE TESSIER EST

Solfrid Chartier, boulanger, achète ce terrain de Délia Douville le 3 avril 1914 et construit cette résidence entre 1914 et 1916. Marié en premières noces à Ludvine Gravel et en secondes noces à Auréa Trottier, Solfrid Chartier décède le 22 juillet 1942. Sa fille Judith, épouse de Lomer Dussault, hérite de la maison qu'elle vend le 22 octobre 1956 à Clément Toutant.



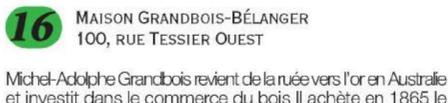
34 MAISON THOMAS-DOUVILLE
515, RUE TESSIER EST

Le forgeron Thomas Douville se porte acquéreur de Pierre-Johnce Dusablon d'un emplacement sur la rue Principale et construit cette maison en 1895. Quelques mois auparavant, il avait épousé Marie-Louise Douville. Les héritiers Douville vendent cette propriété le 16 octobre 1954 au médecin chirurgien Paul-Édouard Tessier qui, avec son épouse Catherine Crête, y réside pendant 33 ans.



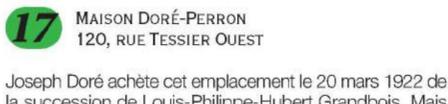
35 MAISON DES DOCTEURS
425, RUE TESSIER EST

Le docteur Louis-Téléphore-Eugène Rousseau, peu après son arrivée à Saint-Casimir en 1868 avec sa jeune épouse Alvina Alain, fait construire cette maison en 1872. Parmi ses dix enfants, on compte Bernadette Rousseau qui épouse Henri Grandbois et sont les parents du poète Alain Grandbois. Un autre enfant, Arthur Rousseau, est le fondateur de l'hôpital Laval de Québec et cofondateur de la clinique Roy-Rousseau de Québec.



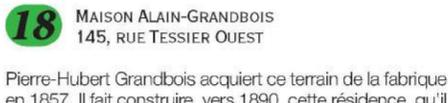
16 MAISON GRANDBOIS-BÉLANGER
100, RUE TESSIER OUEST

Michel-Adolphe Grandbois revient de la ruée vers l'or en Australie et investit dans le commerce du bois. Il achète en 1865 le pont à péage en face de l'église. Puis il acquiert de la fabrique, le 13 janvier 1867, ce terrain pour y construire une résidence en bois de bonne dimension. Au décès de Michel-Adolphe en 1908, la maison passe aux mains d'un deses fils Louis-Philippe-Hubert Grandbois en 1908. Vers 1915, Louis-Philippe fait démolir sa maison par l'entrepreneur Ludger Leboeuf qui va la remplacer par cette résidence.



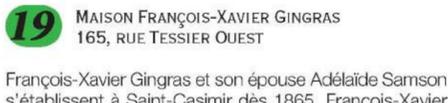
17 MAISON DORÉ-PERRON
120, RUE TESSIER OUEST

Joseph Doré achète cet emplacement le 20 mars 1922 de la succession de Louis-Philippe-Hubert Grandbois. Mais le premier occupant de la maison fut le notaire Henri Tardif qui l'achète le 28 septembre suivant. Le 27 février 1933, Joseph Doré et son épouse Berthe Douville, sœur de Mgr Arthur Douville, reprennent possession de la maison qui passe aux Perron en 1948. Durant l'ère Doré, la fille unique Marie-Paule Doré enseigne le piano à plusieurs jeunes de Saint-Casimir.



18 MAISON ALAIN-GRANDBOIS
145, RUE TESSIER OUEST

Pierre-Hubert Grandbois acquiert ce terrain de la fabrique en 1857. Il fait construire, vers 1890, cette résidence, qu'il vend en 1891 à son frère Michel-Adolphe au prix de 3000\$. Ce dernier viendra l'habiter avec son épouse Auréa Charest en 1896. Michel-Adolphe donnera cette propriété à son fils Henri qui venait d'épouser Bernadette Rousseau le 12 mai 1896. Huit enfants verront le jour dans cette maison dont le poète Alain le 25 mai 1900.



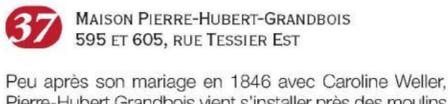
19 MAISON FRANÇOIS-XAVIER GINGRAS
165, RUE TESSIER OUEST

François-Xavier Gingras et son épouse Adélaïde Samson s'établissent à Saint-Casimir dès 1865. François-Xavier acquiert un emplacement et fait construire cette bâtisse en pierre des champs taillée, une rareté à Saint-Casimir. Il y annexera un magasin. La maison recevra le premier bureau de poste. À sa mort en 1912, son fils Euclaire prend la relève et fait sa marque comme maire de la municipalité. Il décède en 1938 et ses sœurs poursuivent le commerce jusqu'en 1940.



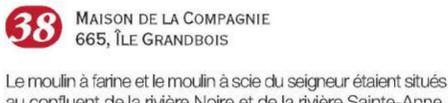
36 MAISON DU TÉLÉPHONE
345, RUE TESSIER EST

Le marchand Narcisse Parré, maire de Saint-Casimir en 1868, acquiert cet emplacement en 1847 et construit une maison aux environs des années 1860-1870. Il y ouvre un magasin au rez-de-chaussée. Le 12 mai 1928, Edmond Sauvageau l'acquiert pour y opérer une centrale téléphonique à l'étage. Le rez-de-chaussée reçoit tour à tour le salon de barbier Giroux, la boucherie Jobin et le magasin 5-10-15 Asselin jusqu'en 1962



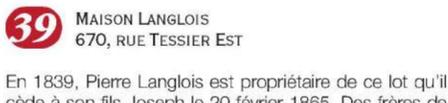
37 MAISON PIERRE-HUBERT-GRANDBOIS
595 ET 605, RUE TESSIER EST

Peu après son mariage en 1846 avec Caroline Weller, Pierre-Hubert Grandbois vient s'installer près des moulins de la famille et construit cette maison. Il ouvre un magasin au rez-de-chaussée qu'il vend à son neveu Louis-Philippe-Hubert Grandbois, commis à son magasin, le 21 août 1891. Pierre-Hubert s'initie à la politique municipale en occupant le siège de maire pendant un an, en 1870. Il revient à ce poste de 1877 à 1887.



38 MAISON DE LA COMPAGNIE
665, ÎLE GRANDBOIS

Le moulin à farine et le moulin à scie du seigneur étaient situés au confluent de la rivière Noire et de la rivière Sainte-Anne. Michel-Adolphe Grandbois et ses fils prennent la succession des opérations, de là le nom Île Grandbois qui a remplacé le nom Île aux Hurons. Une maison est construite pour les employés. En 1884, Téléphore Bertrand l'occupe depuis déjà plusieurs années, soit du temps des Grandbois puis de la Consolidated Paper Corporation.



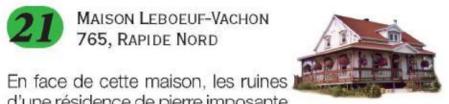
39 MAISON LANGLOIS
670, RUE TESSIER EST

En 1839, Pierre Langlois est propriétaire de ce lot qu'il cède à son fils Joseph le 20 février 1865. Des frères de Joseph, Rénovat est mort au Dakota et Hervé fut assassiné en Alaska lors de la ruée vers l'or. La maison actuelle est construite par Philippe Morin sur un emplacement acquis en 1885, mais rachetée par Joseph Langlois et Léa Grimard. La maison appartient toujours aux Langlois.



20 MAISON TESSIER-LAGANIÈRE
635, RAPIDE NORD

Un contrat de 1818 indique que Joseph Ricard est propriétaire de cette terre avec plus grande étendue. Des Tessier prennent possession de ce lot en 1836 et quatre générations de ce patronyme se succèdent pendant 111 ans. La maison de ce temps forme aujourd'hui l'annexe à la résidence principale qui, elle, date des environs de 1890. En 1947, André Laganière en prend possession, terre qui se transmettra dans la famille jusqu'à aujourd'hui.



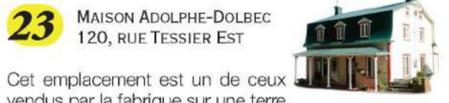
21 MAISON LEBOEUF-VACHON
765, RAPIDE NORD

En face de cette maison, les ruines d'une résidence de pierre imposante construite en 1817 confirment une présence active sur ce territoire depuis 1721. Ici, c'est Adolphe Leboeuf et son épouse Marie-Zéphyr Tessier qui construisent cette maison aux environs de 1850. Le 26 octobre 1883, Joseph Vachon est le nouveau propriétaire et y restera durant une quarantaine d'années. Il sera suivi de Toutant en 1923 et de Tessier en 1945.



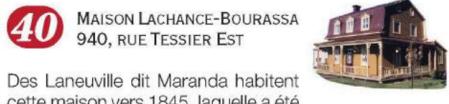
22 MAISON TÉLÉPHORE-DOUVILLE
775, RAPIDE NORD

Le couple Joachim Morand dit Douville et Adélaïde Lévesque dit Dusablon est déjà établi sur cette terre en 1845. Joachim opère un moulin à scie sur ce lot. Leur fils Téléphore reçoit ce bien de ses parents le 27 mars 1861. Il épouse Marie-Georgiana Lefebvre en 1867. La construction de la maison actuelle pourrait remonter aux environs de 1880. Les Douville demeurent sur cette terre jusqu'en 1936. Cette maison impressionne les visiteurs qui font leur entrée à Saint-Casimir par le Rapide Nord.



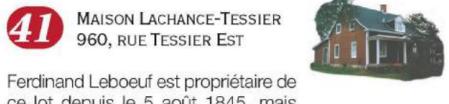
23 MAISON ADOLPHE-DOLBEC
120, RUE TESSIER EST

Cet emplacement est un de ceux vendus par la fabrique sur une terre acquise en 1840, laquelle fut concédée à Alexis Douville en 1765. Adolphe Dolbec construit cette maison en 1902 qui servit de pension avant d'être opérée en hôtel par le fils Patrick Dolbec et son épouse Léontine Lefebvre. Lui et les fils Dolbec firent le transport par taxi, en voiture l'été et en Bombardier l'hiver.



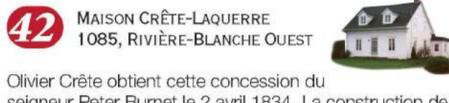
40 MAISON LACHANCE-BOURASSA
940, RUE TESSIER EST

Des Laneuille dit Maranda habitent cette maison vers 1845, laquelle a été restaurée ou reconstruite par une famille Lachance peu avant 1879. En 1915, la propriété passe aux mains de Ludger Bourassa contremaître de section pour le CN. Son fils Antonio, mesureur de bois, et son épouse Georgette Vinette qui lui survit continuent de l'habiter encore plusieurs années.



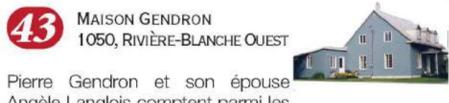
41 MAISON LACHANCE-TESSIER
960, RUE TESSIER EST

Ferdinand Leboeuf est propriétaire de ce lot depuis le 5 août 1845, mais Alexis Lachance, un maçon, l'acquiert en 1846. Il est difficile de préciser la date de construction de cette maison. Son fils Alfred lui succède en 1888, mais quitte Saint-Casimir avec son épouse Myrsa Gervais pour aller s'établir au Dakota Nord. Maurice Tessier acquiert la propriété en 1918 et épouse Marie-Aimée Hamelin en 1924. Les Tessier en sont toujours propriétaires.



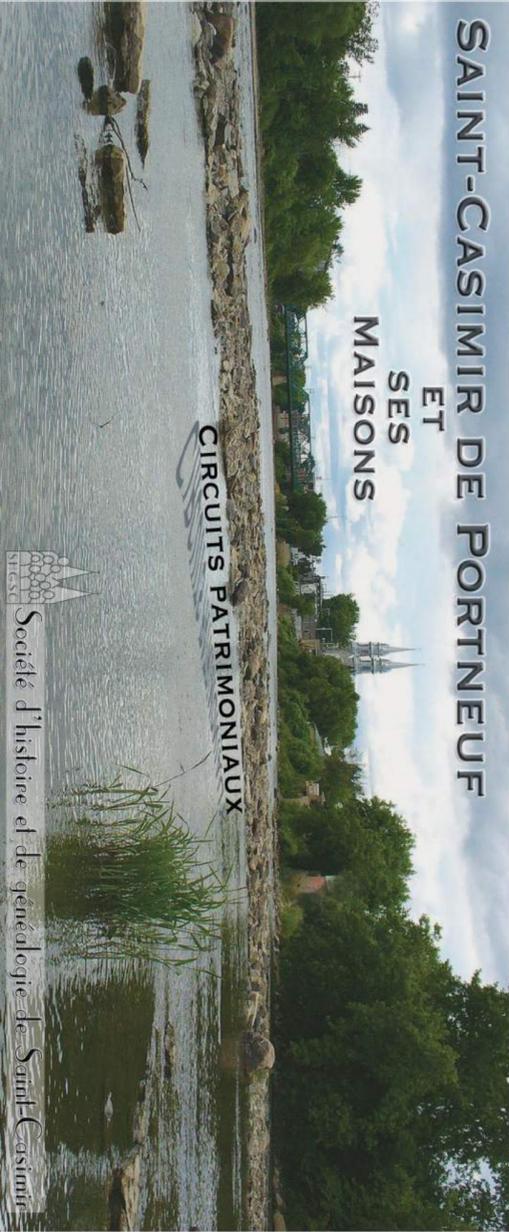
42 MAISON CRÊTE-LAQUERRE
1085, RIVIÈRE-BLANCHE OUEST

Olivier Crête obtient cette concession du seigneur Peter Bierne le 2 avril 1834. La construction de cette maison remonte peu après, vers 1835. Il y aménage avec son épouse Marguerite Toupin. Deux autres générations de Crête se succèdent avant de céder la propriété en 1924 à Maurice Gendron. Les Laquerre s'y amènent en 1930, d'abord Phydime, suivi de son fils Émile en 1940 et de Michel en 1988.



43 MAISON GENDRON
1050, RIVIÈRE-BLANCHE OUEST

Pierre Gendron et son épouse Angèle Langlois comptent parmi les premiers concessionnaires de la Rivière Blanche en 1830. La construction de la maison pourrait remonter à cette époque. À la suite de Pierre Gendron, les générations suivantes Adolphe, Alexandre et Édouard occupent cette propriété jusqu'en 1943. Plusieurs propriétaires s'y succèdent.



SAINT-CASIMIR DE PORTNEUF
ET
SES
MAISONS

44 MAISON TROTTIER-TOUTANT
100, RIVIÈRE-BLANCHE EST



Les Trottier sont les premiers à venir défricher cette terre concédée à Hubert Trottier un peu avant 1865. Le fils Alexandre et son épouse Philomène Tessier, mariés en 1894, ont douze enfants dans cette maison, mais sept seulement survivent. Leur fils Casimir Trottier succède à ses parents et vend la propriété à Édouard Toutant en 1923. Les Trottier y demeurent pendant 60 ans et les Toutant y sont encore après plus de 80 ans.

45 MAISON GENDRON-JULIEN
130, RIVIÈRE-BLANCHE EST



Pierre Gendron est le premier concessionnaire de cette terre le 17 janvier 1826 conjointement avec Charles Laneuville dit Maranda. La terre passe aux mains du fils Édouard Gendron qui, semble-t-il, construit la maison vers 1872. Le règne des Gendron prend fin en 1909. Alphonse Vallée et son épouse Alexandrine Bertrand deviennent propriétaires des lieux et en font donation en 1943 à leur fille Thérèse Vallée qui épouse Evremont Julien. Leur fils Camille en est propriétaire depuis 1948.

46 MAISON THIBAUT-FRENETTE
950, RIVIÈRE-NOIRE



Vers 1850, Joseph Thibault et son épouse Julie Trottier sont propriétaires d'une terre à la Rivière Noire. La maison aurait été construite vers cette date. Le 23 octobre 1884, Alphonse Frenette et son épouse Alma Bélanger se portent acquéreurs de la maison. En 1975, les Frenette cèdent la maison à l'auteure-compositrice Réjane Bujold qui en fait une boîte à chansons «La môtadine». En 1983, elle vend la propriété à madame Gabrielle Poisson qui opère le Gîte du Passant.

47 MAISON MARTIN-SAUVAGEAU
165, BOUL. DE LA MONTAGNE



Cet emplacement fut acquis en 1857 par Édouard Martin, bedeau et cordonnier, qui construit une maison vers 1860. Trois médecins vont l'habiter : Phydime Dolbec, J.-Rosario Labrecque, et Georges-Antoine Grondin de 1931 à 1935 le père des cardiologues Pierre et Claude Grondin. En 1936, le voisin Joseph Sauvageau, barbier et restaurateur, époux de Rose Lefebvre, acquiert la propriété. Leur fille Edith Sauvageau, épouse de Jean-Guy Dussault, en est propriétaire depuis 1968.

48 MAISON LANGLOIS-GODIN
425, BOUL. DE LA MONTAGNE



Vers 1880, Amédée Dussault boucher acquiert cet emplacement sur la route de l'église. Félix Langlois, cultivateur devenu boucher, construit cette maison vers 1890 sur la moitié du terrain acquis de Dussault. Elle passe aux mains de Johnny Julien le 18 juin 1899 qui, avec son épouse Joséphine Rivard, la cède à leur fille adoptive Reine Rivard et à son époux Jimmy Godin, peintre. Le fils Lucien Godin peintre comme son père la reçoit en donation en 1942.

50 MAISON ATHANASE-LEBOEUF
914, BOUL. DE LA MONTAGNE



Joseph-Athanase Leboeuf, marchand prospère, succède aux Vallée comme propriétaire de cette terre qu'il acquiert le 15 octobre 1870. Il construit la maison peu après cette date, en même temps que s'érigent d'autres maisons en brique dans le village. Joseph-Casimir Leboeuf, à la mort de son père le 12 juin 1904, hérite de la propriété. Lorsque lui-même décède le 1er mai 1924, son épouse Auréa Laquerre la cède à des Vallée de nouveau.

51 MAISON DOLBEC-MARCHILDON
1130, BOUL. DE LA MONTAGNE



Le 3 mars 1869, Louis Dolbec fait l'acquisition de ce lot et érige la maison vers 1875. Sur le point d'aller s'établir aux États-Unis, il vend sa propriété le 8 juillet 1876 à Hubert Julien qui avait épousé Elisabeth Langlois en 1862. Leur fils Victor Julien en hérite en 1915. À partir de 1938, les familles Tessier et Gendron se succèdent comme propriétaires. Jean-Yves Marchildon en fait l'acquisition en 1974.

52 MAISON LAVEAU-GALARNEAU
1282, BOUL. DE LA MONTAGNE



Malvina Laveau obtient la terre de ses parents et, de concert avec son époux Alfred Belisle, construit cette maison vers 1872. La propriété est vendue à Jean-Baptiste Galarnéau en 1877 qui la cède à son fils Napoléon en 1879, la veille de son mariage avec Arthémise Proulx. Cette dernière décède après avoir mis au monde quatre garçons, dont deux survivent. Napoléon se remarie avec Marie-Phébé Paquin qui augmente la famille. Deux autres générations de Galarnéau continuent de développer cette ferme.

53 MAISON TÉLESPHORE-HAMELIN
DIT LAGANIÈRE
1319, RANG SAINTE-ANNE



Le 3 février 1875, Téléspore Hamelin dit Laganière, des Grondines, reçoit cette terre en donation de ses parents et se construit une maison. Lui et son épouse Georgina Goudreau instituent leur fils Ludger leur légataire universel à charge de garder avec lui ses deux sœurs et son frère. Le 24 avril 1951, il fait donation de la terre avec la maison à son neveu Adélard Laganière, fils d'Alfred.

54 MAISON HAMELIN
DIT LAGANIÈRE
1205, RANG SAINTE-ANNE



Cette terre fut concédée par le seigneur le 8 avril 1851. Les Hamelin dit Laganière viennent s'y installer en 1860. En 1868, Elzéar Laganière, fils de Michel et d'Adélaïde Germain reçoit la terre en donation et construit une maison vers 1870 semble-t-il. C'est un peu à cette époque que les Laganière laissent tomber le patronyme Hamelin. La terre passe aux mains de Liboire, frère d'Elzéar, et les générations Laganière se succèdent : Abraham en 1924, Laurent en 1957.

55 MAISON DOLBEC-FERRON
115, RUE HARDY



C'est le 19 janvier 1886 que le boulanger Adolphe Dolbec achète un emplacement pour y construire cette maison avec un four pour sa boulangerie. En 1893, il la vend à un autre boulanger Frédéric Chartier qui la cède à son beau-frère Thomas Ferron le 9 juin 1919. Comme Thomas est tailleur d'habits, il opère un magasin de marchandises sèches en lieu et place de la boulangerie au rez-de-chaussée. À l'étage, Ferron ouvre la première Caisse populaire en 1937.

56 MAISON TROTTIER-CARIGNAN
170-180, 1ÈRE RUE



Le 12 juin 1868, Joseph Trottier achète un emplacement sur la 1ère Rue et construit cette maison entre 1868 et 1872. Maison typique d'artisan avec boutique au rez-de-chaussée et logement à l'étage. Les propriétaires se succèdent et Napoléon Carignan s'y installe en 1901. Son fils Louis, époux de Régina Lépine, en fait l'acquisition en 1932. Cette famille y réside jusqu'en 1957.

57 MAISON NOÉ-RIVARD
160, 3E RUE



Noé Rivard, un navigateur des Grondines époux d'Élise Trottier, achète un emplacement sur la 3^e Rue. Devenu menuisier, il construit la maison vers 1889-1890. Elle est érigée alors au fond du terrain avec façade vers le boulevard de la Montagne, ce qui explique sa position parallèle à la 3e Rue. Une construction en face vient maintenant bloquer la vue, terrain qui pouvait servir de potager ou de jardin à l'origine.

58 MAISON PERREAULT-ROUSSEAU
170, 4E RUE



Cet emplacement fait partie d'un lot propriété de l'ancêtre Pierre Tessier, premier marchand de Saint-Casimir, qui le vend à la fabrique en 1840. Alfred Perreault devient propriétaire de cet emplacement, mais ce n'est qu'aux environs de 1875 qu'il se construit une maison. Il la vend le 13 février 1918 à Hégésippe Rousseau époux d'Emma Sauvageau., conjointement avec Charles Sauvageau. Le menuisier Hégésippe devient seul propriétaire en 1922. Le couple Rousseau-Sauvageau a dix enfants dont huit survécurent.

59 MAISON TESSIER-LÉPINE
325, RUE HARDY



Jean alias Johnny Tessier achète cet emplacement sur la rue Saint-Pierre, maintenant rue Hardy, le 7 août 1901, mais la maison fut construite aux environs de 1890. Joseph Lépine et son épouse Rose-Anna Perreault en deviennent propriétaires en 1919 et leur fille Marie en 1953 jusqu'en 1971. Marc Lépine, frère de Joseph, participe à la ruée vers l'or en Alaska et est au Klondike en 1900.

60 MAISON JEFFREY-GARNEAU
385, RUE HARDY



Pour payer l'église, la Fabrique vend plusieurs emplacements à partir de 1857 et le restant de la terre à Joseph Ricard. Ce dernier en fait don d'une partie aux sœurs de la Providence pour faire l'objet de lotissement qui s'en départissent en 1959. Jeffrey Garneau construit cette maison vers 1886, mais sur le boulevard de la Montagne. Elle est démolie sur ce site en 1993.

**PATRIMOINE BÂTI DE SAINT-CASIMIR
CIRCUITS PATRIMONIAUX**

PRODUCTION ET ÉDITION

- Société d'histoire et de généalogie de Saint-Casimir
SHGSC
- Recherches**
G.-Robert Tessier
Gilles Naud
Léo Denis Carpentier
- Rédaction**
G.-Robert Tessier
Révision des textes
Pauline Gendron
- Photographie**
Léo Denis Carpentier
Gilles Naud
G.-Robert Tessier
- Mise en page – Infographie**
Léo Denis Carpentier
- Recherche de commandites**
Pauline Gendron

AVEC NOS REMERCIEMENTS

- CLD de Portneuf, Fonds Patrimoine et Culture
Municipalité de Saint-Casimir
Caisse Desjardins de l'Ouest de Portneuf
Raymond Francoeur député de Portneuf
Imprimerie Germain
Fondation du Patrimoine de Saint-Casimir
Les Photographies Étienne Du Sablon Itée
Me Joscelin Bélanger, notaire
Mailhot, Robitaille et Moisan, pharmaciennes
Société Coopérative Agricole Régionale COOP
Funérarium Lacoursière Itée



14 ÉGLISE



L'érection canonique de Saint-Casimir date de 1836. Après une chapelle construite en 1843, une première église est bénite le 4 juin 1857 et Raphaël Giroux est engagé pour finir l'intérieur, ainsi que la sacristie. L'église actuelle, bénite en 1899, est l'œuvre de l'architecte Georges Bussières et érigée par les fils de Raphaël Giroux : Alfred et Joseph. L'orgue Casavant de 27 registres fut acquis en 1905. Des sculptures du renommé Louis Jobin sont maintenant conservées à l'intérieur. La sacristie de 1857 est toujours utilisée. Une rénovation majeure en 1947 est la réalisation de Rodolphe Matte et de ses fils.

15 PRESBYTÈRE
PLACE DE L'ÉGLISE



Le presbytère, construit en 1843, sert de chapelle-presbytère jusqu'en 1857, date de la première église. C'est la première construction en pierre encore debout à Saint-Casimir. Le premier curé arrive en 1847 et est logé à l'étage au-dessus de la chapelle qui contenait 54 bancs.

49 COUVENT
370, BOUL. DE LA MONTAGNE



Le couvent est inauguré en 1890. Les sœurs de la Providence donnent l'instruction aux garçons et aux filles tout en logeant des pensionnaires. Cette construction est l'œuvre de l'entrepreneur Alfred Giroux et des artisans de Saint-Casimir. 1962 marque la fin de l'œuvre éducative du couvent pour devenir une institution d'assistance publique jusqu'en 1981. Aujourd'hui, la Fondation du patrimoine de Saint-Casimir y opère une auberge.

07 COLLÈGE
235, RUE NOTRE-DAME OUEST



Cet édifice construit d'abord en brique rouge par les frères Giroux de Saint-Casimir ouvre ses portes le 7 septembre 1908 sous la direction des frères de l'instruction chrétienne. Les classes allaient de la première à la neuvième année et jusqu'à la onzième pour quelques années. Le collège servait aussi de centre de loisirs animé par les frères. Le collège perd sa vocation première en 1977 pour être transformé en logements.

